

VITICULTURE / Avec de moins en moins de produits herbicides et une réglementation de plus en plus contraignante, notamment sur le glyphosate, la gestion mécanique du cavaillon peut être un levier important à prendre en compte dans la stratégie globale de désherbage.

Démonstration « gestion du cavaillon » acte 2 : reprise du cavaillon en sortie d'hiver

Malgré une météo capricieuse le matin, ce ne sont pas loin de 50 personnes qui se sont donné rendez-vous dans l'après-midi du mardi 16 avril au domaine Chiroulet à Larroque sur l'Osse. Certains s'étaient déjà réunis sur la même parcelle l'automne dernier pour observer le buttage de l'Agile présenté par Futur Agri, du cadre porte outils de Clemens équipé de disques émotteurs puis de disques GSP présentés par l'établissement Fourcade et des disques émotteurs Braun déjà présents sur le domaine.

Les différentes qualités de butte observées le jour de la démonstration ne sont aujourd'hui plus perceptibles. Il est à noter cependant que l'hiver a fait son effet car on ne retrouve plus les grosses mottes qui avaient été laissées sur le cavaillon par certains des outils. Elles se sont désagrégées sous l'effet des pluies et du gel notamment. Le cavaillon s'est très largement sali depuis l'automne dernier.

Il est maintenant l'heure de tester différents outils pour remettre à plat ce cavaillon :

Retours techniques

Ont été présentés et testés lors de cette demi-journée :

- Des disques émotteurs suivis de doigts Kress (Ferrand, Grenier Franco)
- Une fraise intercep suivie de lames bineuses (Agil d'Alpego)
- Des disques crénelés suivis de lames montées avec versoir (Clemens)
- Des décaillonneuses avec cure-ceps (Egretier, Clemens, Aguilar)
- Une épampreuse à fil à axe horizontal (Ferrand)
- Deux robots (Bakus de Viti-bot et Ted de Naïo)
- Une unité de désherbage électrique du cavaillon (XPower de Zasso)

En ce qui concerne les résultats,

étant donné le degré de salissement ainsi que la prise en masse importante du cavaillon, certains outils ont eu du mal à donner pleinement satisfaction, étant moins adaptés aux conditions du jour (disques émotteurs avec doigts Kress où les doigts Kress, seuls outils réellement intercepts dans cette combinaison, ont peiné à casser la butte de la ligne de ceps).

A contrario, la combinaison de la fraise rotative de l'Agil d'Alpego au plus près des ceps de vigne permet à la lame de ne pas rencontrer de résistance au point de pivot, et ainsi être plus à l'aise et réactive pour biner la ligne de ceps. Par ailleurs, sur le porte-outils Clemens, le versoir monté en bout de lames associé à un angle de travail des lames plus ouvert que les 90° classiques pour du binage est également intéressant car il permet d'évacuer de la terre du cavaillon sans retourner complètement cette butte.

Enfin, les décaillonneuses ont donné globalement satisfaction avec deux problématiques qui demeurent prégnantes et pour lesquelles des ajustements peuvent être faits : la gestion du déplacement de terre, notamment dans l'inter-rang enherbé, et la qualité du désherbage au plus près des ceps, avec un positionnement des cure-ceps qui n'apparaît pas comme étant toujours optimal (positionnement plus intéressant sur la décaillonneuse Egretier que sur la Clemens).

Concernant les deux robots, l'intérêt réside davantage dans la technologie de déplacement que dans les outils à proprement parler qui sont des outils classiques de désherbage mécanique. Une autonomie de 8h de travail est annoncée et une recharge qui va de 2h30 (Bakus) à 8h (Ted). En se déplaçant avec un système GPS, les marges de sécurité au ni-



veau des pieds peuvent être réduites afin d'avoir un désherbage le plus efficace possible. Autre point fort de ces outils, ils travaillent un cavaillon complet (plus intéressant que deux demi-cavaillons dans la gestion du déplacement de terre ou du croisement des outils). Pour terminer, le résultat d'un désherbage électrique réalisé 5 jours avant la démonstration

a été présenté. Le procédé de ce désherbage est l'envoi d'un fort courant électrique à travers les adventices qui va faire exploser les cellules, ce qui va entraîner la mort de l'adventice. Les résultats sont satisfaisants, malgré une herbe très présente lors du passage (notamment en épaisseur), ce qui ne facilite pas le travail de l'outil (certaines herbes peuvent en « protéger

» d'autres lorsqu'elles se font coucher par l'intercep. Cependant, la vitesse d'avancement (environ 2 km/h) et le prix élevé de la machine sont de réels freins aujourd'hui.

Encore merci à la famille Fezas et à ses salariés d'avoir permis le bon déroulé de ces deux demi-journées de démonstration et merci aux participants de leur présence.

Contact

Chambre d'agriculture du Gers - Pôle Innovation et Systèmes de Production, Amélie Despax (cf page 19)

